

EL-TARF

# Les sections syndicales revendiquent l'autonomie des agences foncières

**L'idée de faire extirper la gestion des agences foncières des mains et des interférences de l'administration est en train de faire des émules et adeptes parmi les travailleurs desdites agences et de se concrétiser doucement mais sûrement.**

Dans ce sens, dix sections syndicales représentant dix wilayas de l'est du pays sont actuellement à pied d'œuvre pour préparer de concert une initiative à caractère national pour mettre en place un conseil régional des syndicats, dans un premier temps, afin de confectionner une liste de revendications communes et proposer d'une manière claire et explicite

aux pouvoirs publics la proposition de calquer la gestion des agences foncières sur le modèle des Offices de promotion et gestion immobilière (OPGI) avec comme corollaire la mise en place d'une structure nationale de tutelle rattaché directement au ministère de l'Intérieur. De fait, un premier conclave avait réuni la semaine dernière dans la wilaya de Guel-

ma, les sections syndicales des wilayas d'El-Tarf, Guelma, Tébes-sa et Oum-El-Bouaghi et par pro-curation écrite, les wilayas de Constantine, Souk-Ahras, Sétif, Batna, Mila et Skikda.

Au cours des travaux, les inter-venants ont tous adhéré à l'idée d'unifier le travail et les revendica-tions syndicales au niveau natio-nal, de faire disparaître les diffé-rences salariales entre les diffé-rentes agences de wilaya, et ce, par la mise en place d'une grille des salaires commune et enfin la création d'une commission d'infor-mation qui aura pour mission de confection les contours du projet

de création du Conseil régional ainsi que son règlement intérieur avant la fin de l'année en cours. Dans le même registre, les syndi-calistes ont passé au crible les conventions collectives usitées actuellement ainsi que les méca-nismes du travail syndical sous l'égide de l'UGTA.

Quoi qu'il en soit, et c'est un secret de polichinelle, les agences foncières sont sous la tutelle des walis, seuls maîtres à bord réelle-ment, et les pressions multiples de l'administration locale. En ce qui concerne la wilaya d'El-Tarf, il est loisible de noter que depuis 2004 la section syndicale a adressé plu-

sieurs correspondances au wali à l'effet de revoir la grille des salaires, les primes et d'autoriser la vente de terrains à bâtir et per-mettre par là même à l'agence l'achat de lotissements de la direc-tion des Domaines, dès lors que des milliers de demandeurs de lots de terrain attendent depuis belle lurette un épilogue à leur calvaire pour pouvoir construire un chez-soi digne.

Reste que ladite section comp-te dans les prochains jours enga-ger un bras de fer avec les autori-tés pour faire aboutir ses revendi-cations légitimes.

Daoud Allam

SKIKDA

## Sit-in d'une centaine de réservistes rappelés

Les réservistes, mobilisés dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, reviennent à la charge 3 mois et une semaine après le sit-in du 12 juin 2011, pour observer un autre devant le siège de la wilaya de Skikda. Ils étaient près de 120 à adhérer au mot d'ordre national de protestation qui a touché 36 wilayas à travers le pays.

Ils se sont regroupés pacifiquement devant l'entrée supérieure du siège de la wilaya, tout en refusant de parler au wali de Skik-da, auquel ils ont remis, au cours de l'audience accordée à 4 d'entre eux, selon leur porte-parole, une correspondance énumé-rant leurs principales revendications le 12 juin dernier. En vain. Parmi leurs revendications, le droit de créer une organisation nationale, le bénéfice de la loi sur la réconciliation nationale et la concorde civile, une prime annuelle, la régularisation de leur situa-tion auprès de la Sécurité sociale, la priorité pour le logement et des indemnisations financières. En clair, des droits financiers et moraux en contrepartie des sacrifices consentis pour libérer le pays des hordes terroristes. Le 3 octobre est prévue, si jamais leurs revendications ne sont pas satisfaites, une autre mobilisa-tion au niveau de la capitale.

Zaïd Zoheir

TIZI OUZOU

## Rassemblement des rappelés du service national

Près de cinq cents rappelés du service national de 1995 à 1999 ont, pour la deuxième fois, organisé un rassemblement devant le siège de la wilaya de Tizi Ouzou.

L'indemnisation des victimes blessées ou décédées, la recon-naissance d'un statut et l'octroi d'une indemnité au titre de leur mobilisation pour la deuxième fois sous les drapeaux font partie des doléances des protestataires qui se sont d'abord rassemblés au niveau de l'ex-station de fourgons, située à la sortie est de la ville, pour se rendre ensuite devant le siège de la wilaya où ils ont tenu un rassemblement de quelques minutes, ponctué par des prises de parole. L'un des intervenants insistera sur le caractère purement social des revendications de leur mouvement qui ne souscrit pas, selon lui, aux appels de portée politique revendi-quant, entre autres, le départ du régime. A suivre l'orateur, les révolutions que viennent de vivre certains pays de la région n'ont rien de spontané. Elles sont suscitées et manipulées par l'Occi-dent, en particulier, la France, dont le seul objectif est d'avoir la mainmise sur le pétrole.

S. A. M.

NOUVEL ACCIDENT MORTEL À GUELMA

## Un mort et deux blessés

Un accident de la circulation s'est produit hier en début d'après midi, à 5 km du chef-lieu de wilaya, sur la RN 20 reliant Guelma à Constantine. Selon les informations recueillies auprès des ser-vices de la Protection civile, une Renault Clio Symbol a percuté de plein fouet une Maruti roulant en sens inverse, au lieu dit Maasret Ezitoune, huilerie. Selon la même source, le conducteur de la Maruti, qui a été dégagé par les secouristes de la Protection civil-e, présentait un traumatisme crânien et thoracique grave. Il a suc-combé à ses blessures peu après son admission au service des urgences.

Le chauffeur de la Clio et son compagnon, dont l'état est jugé grave, ont été hospitalisés à l'hôpital Okbi de Guelma. Une enquê-te a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident tragique.

N. Guergour

SIDI BEL-ABBÈS : VIVE CONTESTATION DES LYCÉENS DE BIR EL HMAM

## Deux brûlés dont un, dans un état sérieux

**La localité de Bir El Hmam, dans le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès vit, depuis la matinée de dimanche dernier, une vive contesta-tion des lycéens internes du lycée Berrayah Ali, dans le chef-lieu Marhoum.**

L'étincelle qui a entraîné cette vague de contestation ayant fait deux brûlés parmi les lycéens a, au départ pour origine le manque de transport scolaire entre la localité de Bir El Hmam et le chef-lieu. Mais la situation s'est envenimée lorsque des dizaines de lycéens ralliés par leur famille et les oisifs se sont rassemblés pour exprimer leur colère. La route natio-nale n°104 a été coupée à la circula-tion et la contestation s'est étendue, des pneus ont été brûlés. Et dans des circonstances que seule l'enquê-te déterminera, deux lycéens ont été

brûlés l'un au 3<sup>e</sup> degré et l'autre au 1<sup>er</sup> degré. Les victimes ont été ache-minées vers l'hôpital de Telagh, ont-elles volontairement tenté de s'immo-ler ou ont-elles manipulé tout près du feu des bouteilles de produit inflam-mable qui ont éclaté et les ont brûlés comme le disent certains. Ayant demandé la présence du wali, les contestataires ne décollaient pas en attendant. Le secrétaire général, le chef de daïra, des responsables de la police et de la gendarmerie, un repré-sentant de transport, de l'éducation nationale et le maire tous ont tenté de les raisonner. Les contestataires campent toujours sur leur position et la journée d'hier a vu les mêmes troubles. Selon des sources dignes de foi, les contestataires lycéens rési-dant à Bir El Hmam, qui sont internes au lycée Berrayah Ali dans le chef-lieu ont réclamé des moyens de

transport scolaire l'année dernière. Ils ont demandé à être demi-pension-naires pour pouvoir rentrer chaque jour chez eux. Des promesses leur auraient été faites. Mais à la rentrée scolaire, ils ont constaté que la situa-tion n'a pas changé. Ils ont alors boy-cotté les cours puis ont fini par enta-mer le mouvement de protestation.

Les contestataires qui évoquent le cas des filles qui, faute de moyen de transport, ont abandonné leurs études, ont allongé la liste de leurs revendications. Ils demandent le transport scolaire, le demi-pension-nat, la refecation de la RN n°104, une polyclinique, un lycée à Bir El Hmam, des équipements pour la poste.

Dans l'après-midi d'hier, la situa-tion était toujours tendue malgré les promesses des responsables. Une contestation qui reste à suivre.

A. M.

CHLEF

## Les habitants de Haouch El-Ghaba ferment la route

**En signe de protestation, des dizaines de citoyens de la localité de Haouch El-Ghaba, qui est rattaché administrativement à la commune de Ouled Farès, ont fermé dans l'après-midi de dimanche dernier, le che-min communal reliant la commune au village agricole.**

Encore une fois, c'est l'état lamentable des routes qui alimente la colère popu-laire contre les élus et les responsables de la circons-cription à laquelle appar-tiennent les protestataires. Encore faut-il signaler que l'augmentation du quota de l'habitat rural attribué à ce village ainsi que la

construction d'une auberge de jeunesse et d'un stade de proximité figurent sur la liste des revendications des citoyens. «Comment se fait-il que la route soit fermée pendant des heures et que ni le maire ni ses adjoints n'ont pas pris la peine de venir nous voir», crie un protestataire.

Ahmed Abdleghlam, le pré-sident de l'APC de Ouled Farès a affirmé la légitimité des revendications formu-lées par les citoyens de la localité. Le maire a égale-ment promis de donner satisfaction à ces revendi-cations en coordinations avec les services concer-nées dans les plus brefs délais.

Pour ce qui est du revê-tement de la route, on apprend que l'étude tech-nique est déjà achevée et il ne reste que le lancement

des travaux par la direction des travaux publics dans les jours à venir, selon le même responsable.

D'autre part, les jeunes de cette localité éloignée bénéficieront d'un projet d'une auberge de jeunesse dont les travaux débuteront dans quelques mois. En fait, la direction de la jeunesse et des sports de Chlef est chargée de l'édifi-cation de cet espace de divertissement tant attendu par les citoyens.

Zakarya Mahfoud

## Le voleur de téléphones portables arrêté

**Les services de la police judiciai-re relevant de la sûreté de daïra de Chlef ont mis la main sur un voleur de téléphones portables.**

Selon le communiqué de la cellule de la presse de la SW, le voleur, âgé de 27 ans, et habitant à Chlef, a été arrêté après de nombreuses plaintes portées contre lui. Les victimes étaient pour la plupart des fonctionnaires dans différentes administrations implantées au cœur de la ville.

Le malfaiteur se faisait passer pour un technicien du froid ou en électricité, histoire de proposer des services de réparation et de maintenance.

Dès que les fonctionnaires, dont la majorité sont des secrétaires, quittent leur bureau pour aviser leur respon-sable, le faux technicien escamote leurs sacs à main ainsi que les télé-phones portables qu'elles oublient le plus souvent sur le bureau et s'éclipse

avant leur retour. Après une enquête minutieuse, le voleur a été identifié et arrêté.

Présenté devant le procureur de la République de Chlef, il a mis en déten-tion provisoire pour vol qualifié.

Z. M.

## Un sexagénaire tente de mettre fin à ses jours

Un sexagénaire, résidant à Oued Sly, a tenté, en fin de semaine, de mettre fin à ses jours en se jetant d'un ravin à haï Douali, dans la même commune. Souffrant de blessures graves, il a été transporté par les éléments de la Pro-tection civile vers l'hôpital de Sobha. Les raisons de cet acte demeurent inconnues.

Z. M.